

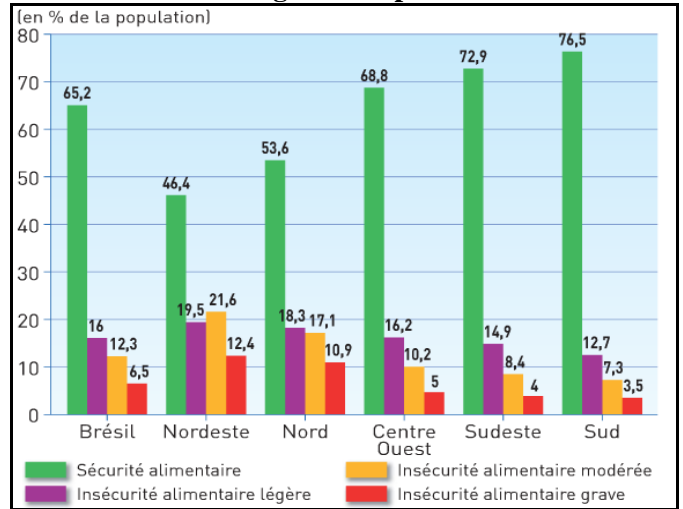
ETUDE DE CAS : QUELS SONT LES PARADOXES DE L'AGRICULTURE BRÉSILIENNE ?

A. Un géant agricole qui ne parvient pas à nourrir toute sa population

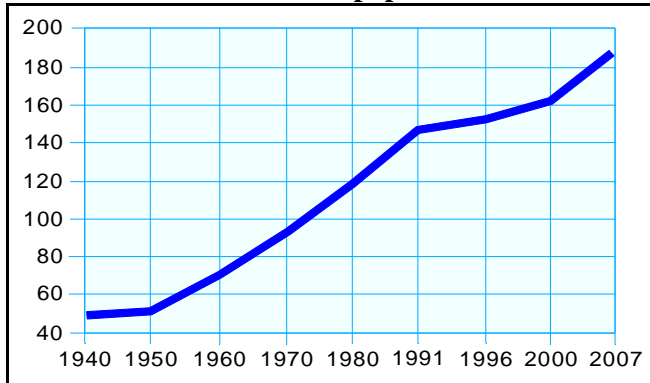
Doc. 1 : La puissance agricole du Brésil

	Production		Exportations	
	% md	Rang	% md	Rang
Café	31	1 ^{er}	29	1 ^{er}
Sucre	16	1 ^{er}	29	1 ^{er}
Soja	30	2 ^{ème}	38	1 ^{er}
Volaille	14	3 ^{ème}	29	2 ^{ème}
Bœuf	16	2 ^{ème}	20	1 ^{er}
Tabac	9	3 ^{ème}	23	1 ^{er}
Coton	5	5 ^{ème}	5	4 ^{ème}

Doc. 2 : Une faim inégalement persistante au Brésil



Doc. 3 : La croissance de la population brésilienne

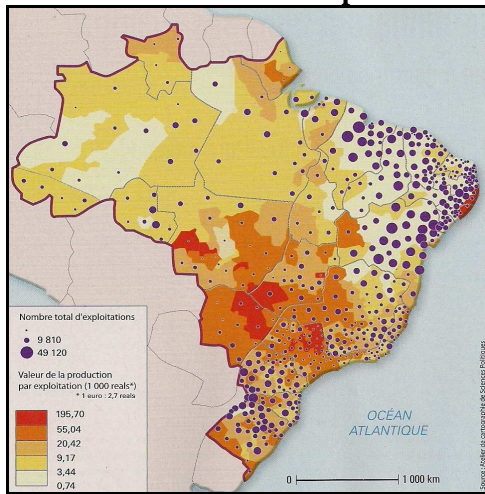


Questions sur la partie A

1. Montrez que le Brésil est un géant agricole. (doc. 1)
2. Montrez que le Brésil ne parvient pas à nourrir toute sa population. Évaluez la proportion de la population sous-alimentée et les régions les plus touchées. (doc. 2)
3. Quelles raisons expliquent que la faim persiste dans un pays qui produit autant que le Brésil ? (doc. 1 et 3)

B. Deux systèmes agricoles opposés qui cherchent à produire plus

Doc. 4 : La diversité des exploitations



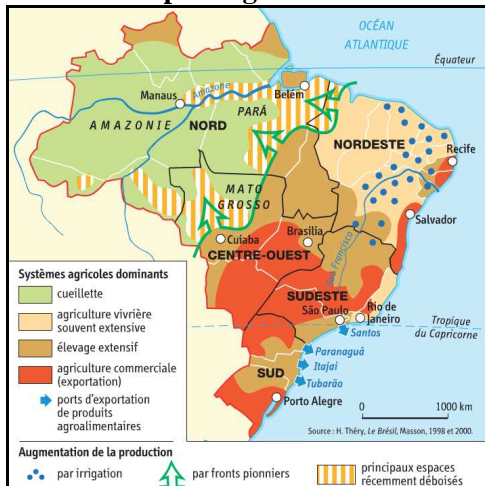
Doc. 6 : La cohabitation de deux systèmes agricoles au Brésil

« Cette dichotomie met en évidence une agriculture brésilienne associant des systèmes de production très différents [...]. Le statut des exploitants oppose ces deux groupes : alors que dans les régions de petite exploitation, la main-d'œuvre se réduit à l'exploitant et à sa famille, dans celles où domine la grande exploitation, le recours à une main-d'œuvre salariée permanente est fréquent.

Le secteur de l'agriculture familiale représentait, en 2005, 35% de la production agricole nationale. Il présente une autre particularité [...] : près de 70% des aliments qui sont mis sur la table des Brésiliens viennent de l'agriculture familiale : 85% du manioc, 70% des haricots, 60% des porcs, la moitié du maïs et du lait [...]. Pourtant, ce secteur ne reçoit que peu d'aides des pouvoirs publics, à part celles qui viennent du Programme national d'appui de l'agriculture familiale. »

Hervé Théry, « L'agriculture brésilienne en mouvement », 2009

Doc. 5 : L'espace agricole brésilien



Questions sur la partie B

4. Complétez le tableau à partir des documents 4, 5 et 6.

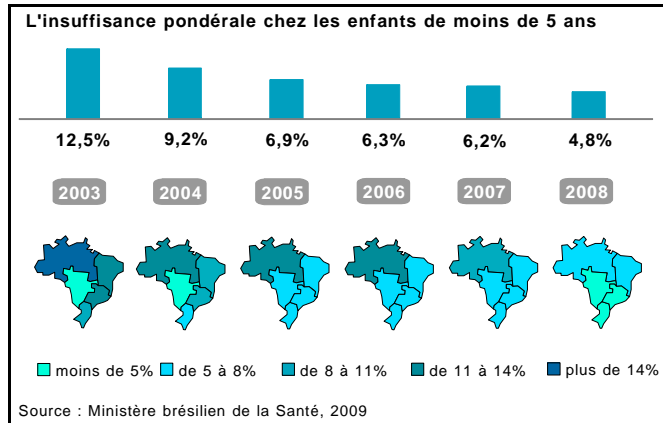
	Grandes exploitations	Petites exploitations
Localisation au Brésil		
Majoritaires ou minoritaires ?		
Exemples de productions		
Valeur des exploitations		
Destination des productions		

5. Comment les agriculteurs cherchent-ils à produire plus ? (doc. 6)

6. En quoi l'agriculture dégrade-t-elle l'environnement ? (doc. 6)

C. Des efforts déployés pour rendre l'agriculture plus durable

Doc. 7 : Le recul de la malnutrition au Brésil



Doc. 8 : Des efforts pour protéger l'Amazonie

« Le modèle socio-environnemental né à partir des années 1980, avec l'aide de militant syndicalistes, d'universitaires, de l'Eglise catholique et de nombreuses ONG a permis la création des réserves extractives (Resex). [...] Il s'agissait de créer des zones réservées à l'exploitation de la forêt sur lesquelles les *sanguineiros** pourraient travailler sans craindre l'expulsion et l'abattage des arbres. Le concept a fait fortune et la Resex a été reconnue en 1989 par le gouvernement brésilien comme un instrument des politiques publiques environnementales. Les réserves extractives sont désormais des aires protégées fédérales qui concèdent des droits exclusifs d'exploitation aux populations résidentes alors que le titre de propriété foncière reste aux mains du gouvernement fédéral. Cette méthode de conservation est censée garantir aux familles qui y vivent un droit d'usage sur leurs terres.

Les efforts pour la protection de l'Amazonie ont été réalisés selon trois orientations : renforcement des outils de détection de la **déforestation**, promotion d'une meilleure gestion territoriale et création d'aires protégées. C'est ce dernier point qui a été le plus probant. On estime que ces mesures volontaristes ont permis de stabiliser certains fronts pionniers tout en préservant des îlots de forêt des politiques de développement les plus prédatrices pour les écosystèmes. »

Yvette Veyret et Paul Arnould (dir.),
Atlas des développements durables, 2008

* Les *sanguineiros* sont les agriculteurs qui saignent les hévéas pour récolter le caoutchouc.

Doc. 9 : Des producteurs qui se convertissent au bio et entrent dans le commerce équitable

« Le marché du jus d'orange connaît de grandes fluctuations, avec des périodes de prix élevés, suivi de fortes baisses. [...] A chacune de ces crises, de nombreux petits producteurs font faillite et se voient obligés de vendre leurs terres, provoquant une plus forte concentration des grandes plantations. Les producteurs qui se maintiennent sont souvent très endettés et encore plus dépendants des grands groupes industriels. [...]

C'est dans ces conditions que naît la coopérative Coagrosol en 2000, suite à l'initiative de 35 petits producteurs qui veulent trouver une alternative à la crise. Leur projet est de commercialiser directement leur jus d'orange dans les circuits du **commerce équitable**, mais aussi de favoriser des modes de production plus durables. Il devenait, en effet indispensable de trouver une alternative à la quasi-monoculture de l'orange et à un mode de production extrêmement dépendant d'**intrants** chimiques coûteux. La diversification et la **certification bio** se sont imposées comme deux lignes d'actions principales. [...]

Les producteurs obtiennent un prix plus juste et stable pour leurs produits et s'engagent à recruter les travailleurs selon les conditions accordées avec le syndicat. La prime du commerce équitable est cogérée par l'organisation de producteur et le syndicat. Elle sert à financer des projets sociaux et de formation qui bénéficient à l'ensemble des familles d'ouvriers agricoles de la région. [...]

Dans le contexte de São Paulo, où tous les pouvoirs sont aux mains de quelques grands groupes de production et de transformation, le commerce équitable a du sens car il permet de montrer qu'une agriculture familiale et indépendante peut être viable. Les producteurs de Coagrosol sont aujourd'hui engagés dans une agriculture plus durable. Ils appliquent des techniques de production écologiques, comme le remplacement des désherbants par des sarclages mécaniques ou la lutte biologique intégrée. Ils diversifient les cultures (orangers, citronniers, manguiers, goyaves avec plantation intercalaire de légumes) et assurent une couverture végétale optimum pour limiter l'érosion pendant la saison des pluies. »

<http://www.ethiquable.coop>

Questions sur la partie C

7. Sur quels piliers du développement durable chacune des trois politiques se centrent-elles ? (doc. 7, 8 et 9)
8. Peut-on dire que ces politiques ont porté leurs fruits ? Justifiez votre réponse. (doc. 7, 8 et 9).
9. Quels défis agricoles et alimentaires doivent encore être relevés ? (doc. 7, 8 et 9).